

Julien Rebotier

Postdoctorant, Construction politique et sociale des territoires de risques urbains en Amérique latine : Un défi pour la gouvernance métropolitaine

jrebotier@hotmail.com

Quelle est votre citation préférée ?

« Los desastres no son naturales ».

Ce n'est pas tant une citation qu'une publication au titre accrocheur du réseau de chercheurs en sciences sociales sur les risques : La Red. « Les désastres ne sont pas naturels », recueil d'articles scientifiques compilés par Andrew Maskrey publié en 1993, tient déjà pour acquis ce qui sera une des grandes avancées de la décennie 1990 des Nations Unies pour la réduction des impacts de désastres naturels, celle qui consiste à ne plus simplement parler de risques naturels, mais de « risques naturels », ou de risques socio-naturels. La redondance qui peut exister entre « risques », impliquant par définition une dimension sociale, et l'adjectif composé « socio-»naturel n'est pas superflue compte tenu de l'hégémonie traditionnellement exercée par les sciences physiques sur les études de risques, pour beaucoup concentrées sur l'aléa.

<http://www.desenredando.org/public/libros/1993/ldnsn/LosDesastresNoSonNaturales-1.0.0.pdf>

Quels sont vos principaux champs d'intérêts académiques ?

- Géographie urbaine
- Territoires de Risques
- Gouvernance métropolitaine
- Construction sociale

Quel a été votre parcours jusqu'au VESPA ?

Je suis stagiaire postdoctoral à l'INRS, au sein du laboratoire VESPA, afin de mener avant un projet de recherche sur la construction sociale des risques urbains, en mettant l'accent sur la dimension politique de l'identification et de la gestion des risques urbains. Parallèlement, cela s'inscrit dans un programme de recherche financé par l'ANR (France) portant sur les enjeux de la gouvernance métropolitaine dans quatre grandes villes d'Amérique Latine (Buenos Aires, Caracas, Mexico, São Paulo), pour ce qui relève du logement, de la sécurité, du travail et du commerce. Programme METRALJEUX (<http://www.iheal.univ-paris3.fr/spip.php?rubrique574>). Ma contribution concerne particulièrement le logement et la sécurité à Caracas. De longs séjours de terrain au Venezuela ont aussi permis de proposer et de co-animer un observatoire des transformations politiques et sociales du Venezuela contemporain (Programme Ecos-Nord – France) en collaboration avec les collègues vénézuéliens de l'Université Centrale du Venezuela et de l'Université Latino-Américaine et des Caraïbes.

Docteur en géographie de l'Institut des Hautes Etudes d'Amérique Latine (IHEAL), Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle. Mon travail de thèse porte sur la dimension territoriale des risques urbains à Caracas. Après un début de cursus à l'université d'Avignon, j'ai pu réaliser une maîtrise à *la Universidad de Los Andes* – Mérida (Venezuela), sur la gestion de crise, et plus

spécifiquement sur la gestion des blessés à la suite d'un tremblement de terre dans la capitale andine, en collaboration avec la protection civile locale.

Quels sont les auteurs (ou événements) qui vous ont le plus influencé et pourquoi?

Sous la forme de citations, quelques postures scientifiques qui orientent largement mon approche géographique des risques urbains :

* « The entire chain of causation needs to be addressed right back to the root causes, and not just the proximate causes or triggers of the hazard itself or the unsafe conditions of vulnerability » (Ben Wisner, Peter Blaikie, Terry Cannon et Ian Davis, *At Risk, natural hazards, people's vulnerability and disasters*, 2004, Routledge: 87).

* « Clearly, the different concepts of materiality and the material running through various strands of geographical thinking are not necessarily mutually exclusive. [...] The material does not provide the ontological or political 'concreteness' required by those who express disquiet with the cultural turn, and rather than 'grounding' the immaterial, paying increased attention to the material actually demands that we begin to take seriously the real force of the immaterial. » (Alan Latham et Derek P. Mac Cormack, « Moving cities: rethinking the materialities of urban geographies », *Progress in Human Geography*, 28,6: 703-704).

* « [Considérons] les héritages de civilisation, historiques, et les héritages naturels, à petite échelle. Les premiers ne cessent d'influencer les choix politiques mais ils ne cessent d'être aussi modifiés par les sociétés humaines, ce qui n'est pas le cas pour les seconds. [On voit] combien ils sont indispensables à la compréhension géographique des risques et de leurs gestions politiques. [...] Ce sont les processus et les interactions qui ressortent, plus que leurs résultats, très temporaires, même si le géographe réfléchit à partir de leurs matérialisations territoriales » (Pigeon, 2005 : 131; 195).

* « Les désastres qui ravagent l'atmosphère et le sol et empoisonnent les eaux sont généralement interprétés politiquement : on trouve toujours pour les expliquer un bouc émissaire déjà frappé d'impopularité. [...] La notion de pollution est une importante ressource politico-légale. Rien de tel pour rappeler les membres de la communauté à leurs obligations. Un danger commun est un levier à manipuler, et la menace d'une souillure collective un instrument de coercition réciproque » (Mary Douglas, *De la souillure*, 2001, La Découverte : 193-194).

Largement imprégné par de telles considérations sur l'importance de catégories préalables à l'appréhension et à l'expérience du réel, c'est sans nier les réalités objectives qu'impliquent les situations de risques urbains que je me suis intéressé plus particulièrement à la façon dont les risques influencent / interviennent dans / jouent sur / contribuent à... la production de territoires, dans les systèmes socio-spatiaux urbains latino-américains.

Intérêts Scientifiques :

Mes recherches portent aujourd'hui sur la spécificité des risques urbains en Amérique latine et sur leur construction socio-spatiale, qu'il s'agisse de construction des risques du fait de l'urbanisation comme de la construction de territorialités urbaines auxquelles les risques contribuent.

Outre la présence de l'aléa, les risques sont envisagés comme une double construction sociale, matérielle et immatérielle, portée à la fois par les conditions de vulnérabilité ainsi que par leurs

perceptions et leurs représentations. Il s'avère que le rapprochement de la distribution de l'aléa et des conditions de vulnérabilité, définissant la distribution de conditions objectives de risque, ne correspondent pas nécessairement aux représentations des risques, *i.e.* à ce qui est socialement considéré et construit comme tel. L'hypothèse est posée selon laquelle la territorialisation des risques répond à d'autres déterminants que les seuls éléments d'aléa et de vulnérabilité. Ce processus de construction fait intervenir des rapports sociaux inégaux, des hiérarchies diverses, rapports de domination, statuts sociaux, question de reconnaissance... ce qui est considéré comme un certain « ordre socio-spatial urbain ».

Dans le contexte profondément inégalitaire des grandes villes d'Amérique Latine, la construction sociale des risques urbains permet de se pencher sur des problématiques politiques urbaines ou de justice environnementale. Posés par l'intensification de l'urbanisation, les risques urbains invitent :

- A interroger les modalités de peuplement propres à la ville dans le continent, et les défis socio-environnementaux qu'elle pose,
- A se pencher sur les modalités de gestion et d'identification des risques urbains (et donc d'instrumentalisation), ainsi que sur
- La dimension conflictuelle de la construction des risques urbains, des pouvoirs de domination ou de subversion en jeu, sur la possibilité de territorialisations alternatives ou d'émergence de nouvelles « voies » sur la scène locale urbaine, notamment à travers les processus de gouvernance.

Intérêts Personnels :

Avec une préférence certaine pour le bassin méditerranéen et l'Amérique Latine, la géographie permet de satisfaire des intérêts allant de la dynamique des milieux aux problématiques liées à la globalisation.

En outre, sur ces deux espaces, les aspects culturels et politiques retiennent toute mon attention, d'une méditerranée à l'autre, de la salsa au réalisme magique, des questions identitaires aux questions de géopolitique régionale, de la table au stade...

En définitive, ce sont sans doute « les gens » et les rapports de force qui les animent, qui les rapprochent ou les séparent, leurs revendications ou leurs résistances, ici ou là, qui font le miel de ma curiosité.

Formation académique

Docteur en géographie de l'Institut des Hautes Etudes d'Amérique Latine (IHEAL), Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle. Mon travail de thèse porte sur la dimension territoriale des risques urbains à Caracas.

Maîtrise à *la Universidad de Los Andes* – Mérida (Venezuela), sur la gestion de crise, et plus spécifiquement sur la gestion des blessés à la suite d'un tremblement de terre dans la capitale andine.

Publications choisies :

Coordination de numéro de revue et d'ouvrages collectifs

2009 : Coédition (avec Olivier Compagnon et Sandrine Revet) de l'ouvrage collectif : *Le Venezuela au-delà du mythe, Chavez, la démocratie, le changement social*. Editions de L'Atelier, Paris, 240p.

2008 : Coédition (avec Sandrine Revet) du numéro spécial « Le Venezuela aujourd'hui : portrait d'une société au quotidien », 15-169, *Cahiers des Amériques latines*, n°53, 2006 / 3, éditions de l'IHEAL.

Articles publiés avec comité de lecture

2009 : « La dimensión territorial del riesgo urbano en Caracas: características y alcances. Una propuesta integradora para pensar el riesgo en una realidad socio-espacial compleja », 11-25, *TRACE* n°56, CEMCA, Mexico.

2008 : « Au-delà de la ¡Revolución ! Un regard critique sur le Venezuela contemporain », 12p, *Echogeo*, PRODIG – Paris 1, #3. Consultable en ligne:
<http://echogeo.revues.org/index1798.html>

2008 : « Le Venezuela contemporain à l'épreuve des faits », 17-22, avec Sandrine Revet, *Cahiers des Amériques Latines*, 2006/3, n°53.

2006 : « Gestión de crisis en zonas de altos riesgos naturales. Método de localización de los heridos en el caso de un terremoto en Mérida, Venezuela », 187-201, *Revista Venezolana de Geografía*, número 47 (2) 2006.

Contribution à des ouvrages collectifs

2009 : « La dimensión territorial de los riesgos urbanos en Caracas. La pertinencia de las ciencias sociales. Ecología política y construcción social. », *ISDR Informes / EIRD Informa*. (<http://www.eird.org/plataforma-tematica-riesgo-urbano/recopilacion-de-articulos/index.html>).

2009 : « Pratiques et enjeux contradictoires des politiques publiques de requalification du centre-ville : entre la ville durable et la ville globale », 199-221, dans Rivière d'Arc Hélène (Dir.), *Les centres de villes durables en Amérique latine. Exorciser les précarités ?* Editions de l'IHEAL, collection « Travaux et Mémoires », n°80, 307p.

2009 : « Venezuela : dix ans de gouvernement Chávez », avec Sandrine Revet, 16p, dans Couffignal Georges (Dir.), *Annuaire Amérique Latine 2009*, Editions de l'IHEAL – La Documentation Française [Sous presse].

2009 : « Les principes alternatifs de participation. Les cas du statut des terres et des conditions de logement à Caracas », 20p, dans Compagnon Olivier (Dir.), Rebotier Julien (Dir.) et Revet Sandrine (Dir.), *Le Venezuela au-delà du mythe, Chavez, la démocratie, le changement social*. Editions de L'Atelier, Paris, 240p.

Communications choisies :

2009: « From the specificity of urban risks to the challenges of urban governance in Latin-American metropolises », Conférence internationale **Megacities: risks, vulnerability and sustainable development**, Centre for environmental research – UFZ, Leipzig, 7-9 septembre 2009.

2009 : « Seguridad urbana y urbanismo del miedo: comportamientos defensivos y distanciamiento social en Caracas », **Rethinking inequalities**, Latin American Studies Association congress, Rio de Janeiro, 11-14 juin 2009.

2009 : « Evolution de la morphologie et de l'idéologie urbaine à Caracas. Une indispensable mise en contexte de la territorialisation du risque », **Habiter les territoires à risque**, Journée d'étude EPFL, Valérie November, Marion Penelas et Pascal Viot Org., Lausanne, 30 avril 2009.

2007 : « Quel rôle pour les institutions dans la résilience ? Une interprétation à travers le cas de Caracas », Colloque international, **Construire la résilience des territoires**, Université Catholique de Valparaiso – IRD Org., Valparaiso UCV. 17, 18 et 19 octobre 2007.

Quels hyperliens nous suggérez-vous ?

<http://www.desenredando.org/> Site de La Red, réseau de chercheurs en sciences sociales qui promeut la pratique des sciences sociales dans l'étude des risques. En espagnol pour l'essentiel.

<http://geoconfluences.ens-lsh.fr/> Site généraliste de géographie qui propose une série de références, lexique, et dossiers thématiques ou régionaux, ponctuels, riches et très stimulants pour les curieux. En français pour l'essentiel.

<http://www.cybergeo.eu/> Revue généraliste de géographie, entièrement en ligne, accueillant des articles en français et en anglais. Facile à consulter, excellentes ressources.